samedi
8 Mars | **14h** | **Paris**
Place de la République

manifestation journée internationale de lutte pour les droits des femmes

L'UD CGT 94 appelle à se mobiliser massivement derrière sa banderole et aux côtés de militantes venues du monde entier

Inégalités professionnelles à tous les étages, précarité, menaces réactionnaires, violences sexistes et sexuelles… voilà ce que subissent encore les femmes en France et dans le monde, en 2025 ! Voilà ce que nous devons combattre tous les jours et dénoncer, toutes et tous ensemble, à l'occasion de la grève féministe du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

L'égalité au travail pour l'égalité sociale

En France, l'égalité au travail reste un vœu pieu et les stéréotypes (maternité, compétences…) ont la peau dure : les travailleuses gagnent toujours 25 % de moins que leurs homologues masculins, accèdent moins souvent à des postes à responsabilités, voient leurs carrières bloquées par un plafond de verre qui persiste, ont 2 fois plus de temps partiels imposés, et leurs pensions de retraite sont de 30 % inférieures.

Les métiers féminisés sont toujours déconsidérés et souvent usants (soins, nettoyage…), mais ne bénéficient d'aucune reconnaissance de pénibilité. Une femme de ménage, par exemple, travaille à temps partiel avec des heures parfois indues et invisibles, très tôt et très tard dans la journée, avec de longs temps de trajet.

Trimer à faire le ménage, une affaire de femmes, non ? Et une aubaine pour le Capital !

Dans nos sociétés patriarcales, ces emplois relèvent de corvées dévolues aux femmes depuis toujours, qu'elles effectuent en silence et gratuitement dans leurs foyers. Ainsi, la souffrance de ces salariées est invisibilisée, voire normalisée.

Et après une journée de travail, ce sont encore majoritairement les femmes qui assurent l'essentiel des tâches domestiques ou leur totalité dans les familles monoparentales.

Ces facteurs d'inégalités accroissent la précarité de nombreuses travailleuses : 5 millions de femmes vivent sous le seuil de pauvreté aujourd'hui en France !

Pourtant, gagner l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est gagner le progrès pour toutes et tous !

égalité salariale + une juste prise en compte des conditions de travail

=

- **émancipation économique des femmes et amélioration des revenus des ménages,**
- **+ de ressources pour la Sécurité sociale et une retraite à 60 ans, à taux plein !**

Violences faites aux femmes : ça suffit !

La détermination de Gisèle Pélicot à porter l'affaire des viols de Mazan en justice dans un procès public, a prouvé que les violences faites aux femmes sont toujours d'actualité, toujours aussi barbares et, en réalité, rarement condamnées. Sur leurs lieux de travail ou dans la vie privée, de la discrimination au viol en passant par le harcèlement, trop de femmes vivent des situations oppressives et en gardent des séquelles à vie.

Elles sont aussi les premières touchées par les conflits armés que mènent les puissances impérialistes et leurs pions. En Palestine, femmes et enfants forment les 2/3 du cortège morbide des victimes d'Israël.

Le cas des femmes migrantes, désormais aussi nombreuses que les hommes, illustre l'ensemble des violences qui les frappent bien davantage : fuyant une situation économique chaotique ou la guerre, des mariages forcés voire des mutilations génitales, elles sont 98 % à subir des agressions sexuelles durant leur douloureux parcours et dans les pays d'accueil.

Pour elles et pour toutes les femmes, la situation empire à mesure que les idées d'extrême-droite progressent. Relayés par un discours fascisant dans les médias aux mains du Capital, on entend se multiplier des positions virilistes et misogynes qui remettent en cause des droits acquis de longue lutte comme l'IVG.

Pour l'égalité femmes-hommes au travail et dans la vie !

Pour la paix, l'arrêt des violences de genre et de la propagation des idées d'extrême-droite !

Libérons-nous du capitalisme et du patriarcat !

Pour les femmes du Val-de-Marne c'est...

> -13 % de salaire pour les cadres, -11 % pour les ouvrières !

> 68 % des temps partiels

> 83 % des familles monoparentales dont ¼ sous le seuil de pauvreté

> violences conjugales : parmi les départements les + touchés

2024 : 2 féminicides

la cgt FSM Val de Marne union départementale